



COMMUNIQUÉ

La bureaucratie nuit au travail de bon nombre de Canadiens, selon un sondage de RBC

TORONTO, 23 janvier 2008 — La paperasse, le manque de temps et les intrigues de bureau sont les principaux facteurs qui empêchent les employés canadiens de faire leur travail et, révèle un nouveau sondage sur le milieu de travail de RBC, ils font peut-être davantage obstacle à la productivité aujourd'hui qu'il y a 10 ans.

Le sondage RBC, effectué par Ipsos Reid sur le thème de la course au talent canadien, révèle que, parmi les facteurs qui nuisent à leur capacité de faire leur travail, 41 pour cent des salariés canadiens citent la paperasse et la bureaucratie. C'est un changement important par rapport à 1998, alors qu'un peu plus d'un quart des salariés (26 pour cent) affirmaient que les règles et procédures nuisaient à leur productivité personnelle. Il importe aussi de noter que les intrigues de bureau (36 pour cent) et les potins (31 pour cent) agacent davantage qu'il y a dix ans, où respectivement 19 et 18 pour cent des salariés s'en plaignaient.

« J'aimerais penser que les employeurs se sont améliorés et offrent un meilleur environnement de travail, mais ces résultats prouvent le contraire, conclut Christianne Paris, vice-présidente, Apprentissage et recrutement RBC. Évidemment, des politiques et procédures sont nécessaires à la bonne marche d'une entreprise, mais il est clair que de nombreux employeurs doivent faire les choses différemment pour mieux motiver leurs effectifs. »

Les Canadiens qui trouvent que la paperasse et la bureaucratie les empêchent de faire leur travail sont en général :

- employés à temps plein (44 pour cent) ;
- âgés de 45 à 65 ans (44 pour cent) et
- de sexe masculin (45 pour cent contre 36 pour cent de femmes).

Selon le sondage de RBC, les salariés qui ont le plus tendance à juger que les intrigues de bureau (36 pour cent) nuisent à leur travail sont en général :

- plus âgés, entre 45 et 65 ans (39 pour cent) ;
- occupent des postes subalternes (38 pour cent par rapport à 31 pour cent qui occupent des postes supérieurs) et
- gagnent entre 80 000 \$ et 100 000 \$ par année (53 pour cent).

Voici, dans l'ordre, les facteurs qui nuisent le plus au travail selon le sondage de RBC :

Facteur	1998	Aujourd'hui
La paperasserie et la bureaucratie	26 pour cent	41 pour cent
Le manque de temps		40 pour cent
Le manque de ressources		39 pour cent
Les attentes imprécises		38 pour cent
Les intrigues de bureau	19 pour cent	36 pour cent
Les potins	18 pour cent	31 pour cent
Le manque d'autonomie pour prendre des décisions		28 pour cent
Le patron/directeur	15 pour cent	24 pour cent
L'ordinateur et les réseaux	10 pour cent	22 pour cent
Le manque d'intimité	12 pour cent	21 pour cent
Trop de réunions	12 pour cent	19 pour cent
Le courriel et la messagerie vocale	10 pour cent	17 pour cent

« Il est impossible de savoir si ces irritants sont plus fréquents aujourd'hui ou si les salariés les supportent moins bien, souligne M^{me} Paris. Or, ce qui est sûr, c'est que de grands changements s'imposent pour que les salariés puissent faire leur travail et que les employeurs puissent obtenir les meilleurs résultats possible. »

Ces conclusions sont tirées d'un sondage RBC effectué par Ipsos Reid du 5 au 15 novembre 2007. Le sondage en ligne est basé sur un échantillon sélectionné au hasard de 2 052 travailleurs à temps plein et à temps partiel canadiens. Avec un échantillon de cette taille, les résultats sont considérés comme précis à $\pm 2,2$ points de pourcentage près, 19 fois sur 20, comparativement à ce qu'ils auraient été si l'ensemble de la population adulte canadienne avait été consultée. Ces données ont été pondérées statistiquement pour assurer que la composition de l'échantillon par région, par âge et sexe reflète celle de la population canadienne réelle d'après les données du recensement de 2006.

Contact médias :

Raymond Chouinard, 514 874-6556